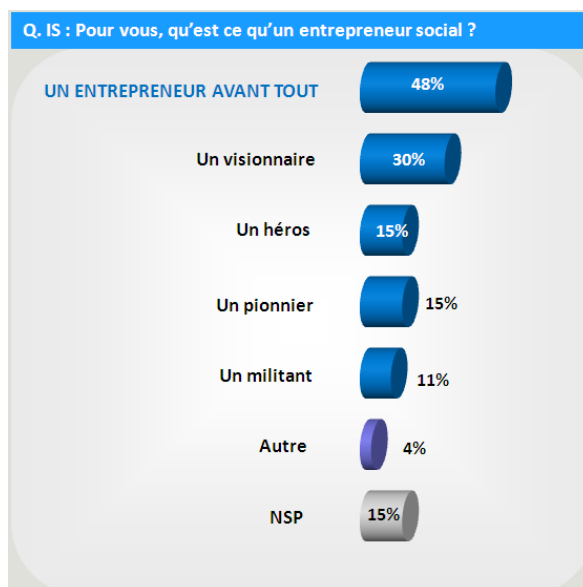


LE FINANCEMENT DES ENTREPRISES SOCIALES EN FRANCE

Etude OpinionWay/ Le Comptoir de l'Innovation – 11 avril 2012

L'enquête OpinionWay/Le Comptoir de l'Innovation réalisée auprès d'entrepreneurs, d'investisseurs et du grand public dresse un état des lieux de l'*impact investing* en France et les grands enjeux à venir. L'*impact investing* est un nouveau segment de la finance au service de la lutte contre l'exclusion et la pauvreté.

Bien que les univers des entreprises sociales et des investisseurs ne soient pas proches par nature, le développement de l'*impact investing* dans le monde a montré que ces deux types d'acteurs pouvaient devenir partenaires. L'image qu'ont les entrepreneurs sociaux des investisseurs - et vice-versa - est d'ailleurs positive.



Des entreprises sociales performantes et en développement

Selon cette enquête, les entreprises sociales ont d'importants besoins de financement. Ces dernières chiffrant à plus de €2,5 millions en moyenne leurs besoins de financement d'ici 3 à 5 ans. Les principales raisons évoquées par les entrepreneurs sont le développement de produits et services (60%) et le changement d'échelle (57%). Les entrepreneurs sociaux paraissent par ailleurs en mesure d'offrir une certaine rentabilité à leurs investisseurs (seuls 11% ne souhaitent pas offrir plus de 2,5% de rémunération du capital).

Les investisseurs peinent à répondre à la demande croissante de financement

Les investisseurs financent en moyenne une entreprise sociale à hauteur de €252 000, ce qui paraît faible par rapport aux besoins observés par ailleurs.

Freins et leviers de développement

Du côté des entreprises sociales, les principaux freins apparaissent être les idées reçues sur les notions de rentabilité et de gestion du risque et le manque de formation et de pratique des outils financiers. Les entrepreneurs sociaux estiment qu'il serait judicieux de développer des outils d'intermédiation entre entreprises sociales et investisseurs et des outils de capital-développement permettant d'investir des montants plus élevés favorisant le changement d'échelle des entreprises sociales.

Du côté des investisseurs, on constate une méconnaissance des spécificités juridiques et/ou économiques des entreprises sociales. Par ailleurs, les préjugés culturels sont encore prégnants en ce qui concerne de l'équilibre à atteindre entre mission sociale et rentabilité financière. Les investisseurs expriment le besoin de développer des plateformes de co-investissement pour favoriser le partage des risques et le financement de l'accompagnement et expriment leur intérêt pour des réseaux d'intermédiation.

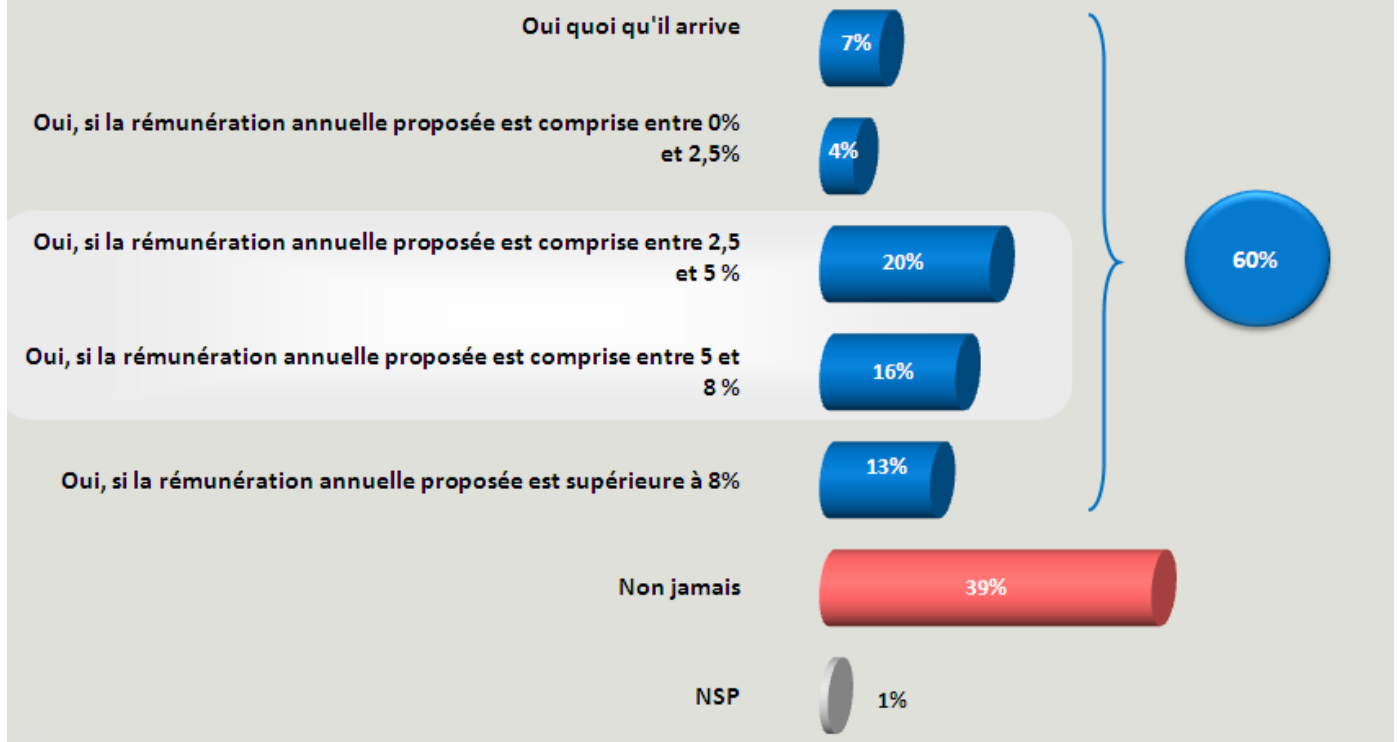
Enfin, la notation extra-financière apparaît aussi comme un enjeu important identifié à la fois par les investisseurs et les entrepreneurs sociaux.



Les Français souhaitent pourtant donner du sens à leur épargne

Au-delà des investisseurs privés et institutionnels, **60% de la population française est intéressée par un produit bancaire permettant de financer des entreprises sociales**. La tendance est encore plus forte parmi les CSP+ (66%), les Parisiens (70%) et les 25-34 ans (67%). **Le taux d'intérêt servi annuellement reste une condition essentielle.**

Q. GP : Seriez-vous intéressé par un produit bancaire (livret d'épargne, assurance vie, autre..) qui vous permettrait d'investir une partie de votre épargne dans des entreprises sociales ?



Un marché d'avenir, qui permet de conjuguer performance économique et impact social

Si les besoins des entrepreneurs sociaux attestent **qu'il existe un réel marché de l'impact investing en France**, et que les épargnants français montrent un réel appétit pour ces solutions innovantes, ce marché reste encore largement inexploité aujourd'hui.

« Cette étude démontre ce que nous constatons tous les jours sur le terrain : **les modèles économiques du secteur fonctionnent, de nombreux entrepreneurs sociaux répondent de manière innovante à des problèmes sociaux ou environnementaux. Ce sont des entreprises dynamiques à part entière ! Enfin, ce marché est en pleine croissance et les besoins de financement explosent : une bonne nouvelle pour la lutte contre l'exclusion et les 8 millions de personnes en situation de pauvreté que nous comptons en France** » déclare Nicolas Hazard, président du Comptoir de l'Innovation.

Cette étude a été réalisée par **OpinionWay** en partenariat avec **Le Comptoir de l'Innovation**.

Volet quantitatif : Volet « Entreprises sociales & Investisseurs » : Consultation réalisée par Internet sur système CAWI et téléphone sur système CATI. Echantillon composé des 62 principales entreprises sociales françaises et de 50 investisseurs solidaires avec 35 répondants du côté entreprises et 27 du côté investisseurs (soit un taux de près de 55 % de participation). L'échantillon a été interrogé entre le 12 novembre 2011 et le 3 mars 2012.

Volet « Grand public » : Étude réalisée auprès d'un échantillon de 1041 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas. L'échantillon a été interrogé le 30 novembre 2011 en ligne sur système Cawi.

Volet qualitatif : Méthodologie de l'entretien individuel semi-directif en face à face filmé. Réalisation de 5 entretiens de 45 minutes auprès de 3 entrepreneurs sociaux et de 2 investisseurs. Terrain réalisé de mars à avril 2012.

